

Cette semaine:
GRÉGOIRE
SCHMIDT



MEMBRE DU COMITÉ
DE L'ASSOCIATION
SUISSE DE L'ÉCONOMIE
IMMOBILIÈRE SVIT,
SECTION ROMANDIE

LA SEMAINE
PROCHAINE
Dossier
«Bricolage et
rénovation»

LOGEMENTS Le climat actuel est favorable aux investissements.

Un vent d'optimisme sur le secteur immobilier

A lors que la situation sanitaire semble maîtrisée en Suisse, l'heure est aux premiers bilans. Tous les secteurs économiques ont été impactés à divers degrés. Cependant, l'économie immobilière a démontré sa résilience et sa capacité à rebondir. L'incertitude, omniprésente au plus fort de la crise, laisse place à un certain optimisme.

Il va de soi que le choc du Covid-19 ne disparaîtra pas sans laisser de traces. Le ralentissement général de l'économie fait que l'on ne saurait, pour l'heure, écarter la perspective de conséquences négatives à long terme sur le secteur immobilier. Il n'en demeure pas moins que de nombreux indicateurs sont très encourageants et que le climat actuel est particulièrement favorable aux investissements, notamment dans le secteur des logements. Et ce, pour plusieurs raisons.

Tout d'abord, la baisse du volume des transactions durant les derniers mois s'explique facilement par les difficultés liées aux mesures sanitaires

en vigueur. Le rebond que l'on enregistre actuellement montre que les acheteurs sont au rendez-vous. L'impossibilité de visiter les biens et de finaliser les transactions aura retardé leurs projets, sans pour autant les enterrer. La demande est réelle et a résisté au choc.

.....

«Les biens immobiliers ont gagné en désirabilité, et les taux actuels contribuent à créer un climat favorable. Alors même que l'envie d'acquérir un bien pour gagner en qualité de vie est à son maximum, le climat économique encourage à passer à l'acte.»

.....

De plus, l'immobilier est un besoin essentiel et non substituable. Cette caractéristique en fait un secteur résilient, moins impacté que d'autres par un ralentissement de l'activité. Enfin, les politiques visant à soutenir l'économie durant cette crise ont porté leurs fruits, et les taux d'intérêt sont

bas et le resterons de manière durable.

Au-delà de ces considérations, la crise vécue par la population s'accompagne d'une évolution des mentalités. Le fameux «retour à l'essentiel», volontiers présenté comme une consé-

quence du confinement, a des effets réels sur les comportements. Le bien-être dans son logement a pris une nouvelle dimension. L'envie de se sentir bien chez soi et de profiter du confort d'un balcon, d'une terrasse ou d'un plus grand espace s'est nettement renforcée.

Les résidences secondaires plus attractives

Cette tendance est manifeste dans le secteur des résidences secondaires, où la demande s'accélère fortement. Ce type d'investissement est vu, à raison, comme une sécurité, et son attractivité est plus forte que jamais. En somme, l'achat d'une résidence principale ou secondaire est vécu comme un bénéfice considérable en termes de qualité de vie, tout en apparaissant comme un placement solide et sans risque.

Tous ces éléments invitent donc à considérer l'évolution de l'économie immobilière avec optimisme. Les biens immobiliers ont gagné en désirabilité, et les taux actuels contribuent à créer un climat favorable. Alors même que l'envie d'acquérir un bien pour gagner en qualité de vie est à son maximum, le climat économique encourage à passer à l'acte. Dans ce contexte, les acheteurs potentiels auraient tort de se priver. Une bonne nouvelle pour eux, et pour notre secteur d'activité dans son ensemble.